

haute fidélité

Les meilleurs achats & références

2011



Reportage
**SALON
 HAUTE
 FIDÉLITÉ**
 60 pages



Nouveauté
 Lecteur CD
 Playback Designs

IMBATTABLE !

L 15813 - 172 - F: 5,80 €



FICHE TECHNIQUE**Origine :** Etats-Unis**Prix :** 9 500 euros**Dimensions :**

43,5 x 9,5 x 40,5 cm

Poids : 10 kg**Entrées numériques :**

AES/EBU (24/192 kHz)

S/PDIF (24/192 kHz)

USB PCM (24/384 kHz)

USB DSD (6,1 MHz)

Sorties analogiques : RCA**Sorties analogiques****symétriques :** XLR

fert à Studer Editech à Menlo Park en Californie, en 1989, où il a été chargé de gérer un groupe d'ingénieurs concevant l'enregistreur à disque dur ultime pour les applications professionnelles postproduction.

En 1993, Sony fait appel à ses services et lui demande de déménager à San Francisco en 1997, date à partir de laquelle il a géré le développement de la première machine d'enregistrement/montage/mixage DSD 8 canaux (le DSD des SACD). Il a conçu les éléments numériques des convertisseurs qui ont permis d'établir le SACD dont il a

**LORSQUE NOUS AVONS RECU
CE LECTEUR DE CD, NOUS
AVONS ETE SEDUITS PAR SON
DESIGN MAIS N'IMAGINIONS
PAS LE GRAND MOMENT
DE BONHEUR QUE
CONSTITUERAIT SON ECOUTE.
CELA D'AUTANT PLUS QUE
LA MARQUE PLAYBACK NOUS
ETAIT JUSQU'ALORS
INCONNUE. NOUS AVONS
DONC CHERCHE A SAVOIR QUI
EST DERRIERE PLAYBACK ET
QUELLE EST SON HISTOIRE.**

PLAYBACK DESIGNS MPS-3

Andreas Koch, Jonathan Tinn et Bert Gerlach ont fondé Playback Designs en 2008. Andreas Koch a fait ses débuts en travaillant pour Studer Revox en Suisse en 1982. Il a alors construit le premier convertisseur audio totalement asynchrone, dont le brevet a été déposé en 1984. Après ses réalisations chez Studer Revox, il est allé travailler avec Dolby Labs à San Francisco. En 1985, il a conçu le traitement du signal numérique du codeur-décodeur AC-1 (modulateur delta). Utilisé pour la transmission de la télévision, qui fut le premier produit audio numérique Dolby. En 1986, il construit le matériel pour la première version de l'algorithme de compression AC-3 largement utilisé aujourd'hui. En 1987, il est rappelé par Studer Revox pour gérer le développement d'un enregistreur audionumérique professionnel 48 canaux sur bande magnétique ½ pouce. Andreas a poursuivi son excellent travail en Suisse jusqu'à son trans-

La lecture CD à son sommets



accompagné la standardisation. A partir de 2003, Andreas a décidé de voler de ses propres ailes comme ingénieur consultant indépendant. Il a conçu l'ensemble des composants numériques, les algorithmes et l'architecture des produits audionumériques EMM Labs. Il a conçu et mis en œuvre divers algorithmes révolutionnaires pour la conversion de fréquence d'échantillonnage (SRC), il a également développé un DAC discret et une architecture unique de gestion d'horloge. Jonathan Tinn est plus versé dans les aspects commerciaux et la distribution et Bert Gerlach est ingénieur en électronique et audio-ophile, il a conçu les étages analogiques des produits de la marque. Avec une telle équipe et un tel pedigree, nous comprenons mieux le choc ressenti à l'écoute de ce Playback Designs.

PRESENTATION

Le premier contact avec ce lecteur est avant tout visuel tant le boîtier en aluminium est élégant et réussi, avec un double afficheur très facile et clair à interpréter, et des touches de fonction discrètes sur le dessus du lecteur. Mais ce



que le design extérieur ne révèle pas, c'est la technologie embarquée. Le MPS-3 est un lecteur de CD doté d'un DAC faisant appel à des composants discrets selon un mode différentiel double. Pour ceux qui savent, tout ou presque est dit, ce type de DAC étant rare et seules quelques rares marques du plus haut niveau les proposent à leur catalogue où dans leurs produits à des prix souvent très élevés. Pour autant, le Playback Designs ne se résume pas à son DAC de course, sur lequel nous reviendrons, puisque la méca-

nique de lecture n'est rien moins qu'une mécanique d'origine Teac/Esoteric optimisée et que tout a été fait pour la servir et l'intégrer dans les meilleures conditions afin de lutter

contre toute forme de vibrations parasites. Comme ce lecteur a donc un DAC de très haut niveau, Playback Design le rend accessible en tant que tel puisqu'il est possible de l'utiliser, par exemple, avec son entrée USB, ce qui ouvre ce lecteur à la musique dématérialisée et par la grande porte. En effet, contrairement à ce que l'on trouve encore trop souvent, ici l'interface USB est un vrai bonheur, car non seulement elle est parfaitement réalisée mais, en plus, elle accepte les fichiers natifs jusqu'à 24 bits et 384 kHz, là où d'autres osent encore

proposer des interfaces USB limitées à 16 bits et 48 kHz ! Cela signifie aussi, et ce n'est pas rien, que le DAC interne travaille à ces fréquences : en effet, il traite les données PCM jusqu'à 384 kHz et les données DSD jusqu'à 6,1 MHz. Nous en profitons pour attirer à nouveau l'attention de nos lecteurs sur l'importance du câble USB, surtout à ce niveau de qualité. Nos récents comparatifs en la matière ont clairement établi les écarts énormes de qualité audio d'un câble USB à un autre et il serait pitoyable de limiter le potentiel de ce lecteur DAC avec une liaison USB médiocre ou même moyenne. L'exploitation de l'entrée USB se fera dans les meilleures conditions en ASIO. Pour revenir aux chiffres, nous savons tous que les chiffres ne sont que des chiffres et que seul le résultat d'écoute compte. C'est pour cela que Playback Designs a mis au point pour son DAC un filtrage dit

apodisant qui apporte de sensibles améliorations dans l'opération de suréchantillonnage des signaux originels en 16 bits et 44 kHz du CD, le même filtrage est bien entendu appliqué aux signaux en 48 kHz. Le terme apodisant est issu de l'optique et, bien que nous ne maîtrisons pas sa réelle signification technique, nous avons appris qu'il s'agit ici d'une technologie dérivée de celle mise en œuvre pour parfaire la réception des antennes paraboliques. En creusant, il apparaît que ce type de filtre est mis en œuvre par d'autres constructeurs hi-fi, mais ils sont encore rares. Afin de rendre la partie DAC réellement utilisable en tant que telle, elle comporte bien entendu, outre l'USB, les entrées numériques AES/EBU, S/PDIF et les sorties analogiques sur RCA et XLR. La télécommande très agréable est en aluminium et son ergonomie est classique et parfaite, car elle est évidente d'utilisation.

ECOUTE

Nous avons surtout écouté le MPS-3 en tant que lecteur de CD, car c'est comme cela qu'il nous est apparu lors de notre premier contact. Nous avons été prévenus de la nécessité de le laisser chauffer au moins une heure avant écoute et aussi de son très long processus de rodage, car ce lecteur se bonifie avec le temps, sur plusieurs mois, avant de donner le meilleur de lui-même. Il faudra donc que son propriétaire soit patient, même si, dès la sortie du carton, le lecteur est remarquable.

Timbres : Grâce à son DAC et à sa mécanique d'exception, ce lecteur nous procure une intense émotion comparable à ce que



PLAYBACK DESIGNS MPS-3



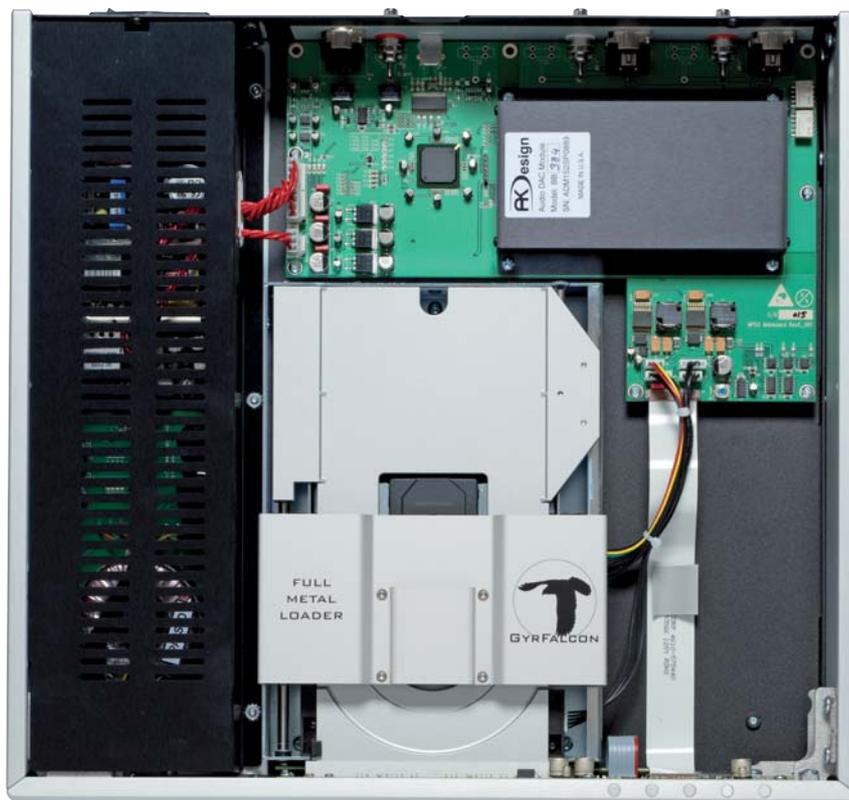
savent faire les plus exceptionnelles tables de lecture analogiques dans le cadre de très très grands systèmes. La musique est tellement rapide, claire, transparente, lisible et magnifiquement timbrée que nous en avons le frisson. Sur « Una furtiva

lacryma » par la chanteuse Izzy, nous avons une représentation absolument analogique qui véhicule la plus intense émotion. On sent que, décidément, nous avons changé d'ère et qu'enfin le CD en particulier et le numérique en général sont arrivés

à maturité. Tout avec ce lecteur n'est que fluidité, naturel, filé et beauté des timbres.

Scène sonore : La représentation de la scène sonore varie selon les enregistrements et n'est jamais stéréotypée. Le plus souvent, elle est à la fois large et profonde, elle nous permet de précisément situer chaque interprète et présente plusieurs plans en profondeur. Certes, cela ne fonctionne qu'avec les bonnes prises de son avec lesquelles nous passons d'une vision à plat à une vision en 3D où la profondeur prend un sens nouveau. Cet environnement participe à cette sensation d'ultra haut de gamme qui sait nous transporter au concert ou dans le studio d'enregistrement : l'illusion est parfaite. Nos enceintes sont métamorphosées à tel point que nous avons l'impression d'en avoir changé.

Dynamique : La dynamique de ce lecteur constitue un véritable modèle du genre, que ce soit sur les forts impacts ou sur les microsignaux. L'énergie de la musique s'exprime sans retenue, les microdétails sont encore plus naturels et la clarté générale ainsi que la vitesse subjectivement perçue participent à nouveau à la sensation d'écouter un système parfait. Les attaques sont ultra-vives et nettes, les extinctions de notes sont simplement jouissives. En outre, le MPS-3 ne surjolie pas, il n'est jamais outrancier, jamais gratuitement spectaculaire, il sert la musique sans retenue et sans basculer dans les effets de manche flatteurs lors d'une première écoute mais caricaturaux à la longue. Dans l'album *Orchestrion* de Pat Metheny, les instruments sont absolument sublimes de réalisme sonore et de beauté des timbres. Chaque écoute avec ce lecteur est mémorable lorsque le software



En bas, notez la remarquable mécanique de lecture d'origine Esoteric optimisée par Playback Designs ; en haut, la carte DAC avec son module différentiel double, blindé individuellement ; à gauche, l'alimentation elle aussi blindée afin d'éviter tout rayonnement parasite.



SYSTEME D'ECOUTE

Electroniques :

Préampli ATC SCA2
et amplificateur de puissance
FM Acoustics F-30 B

Enceintes :

P-E Léon Maestral

Câbles :

Purist Audio Design Corvus

musical est à la hauteur.

Transparence : Il ne nous a pas été possible de trouver un point faible à ce lecteur. Après des critères d'image sonore, de timbres et de dynamique hors normes, la transparence est elle aussi au rendez-vous. Piste après piste, les bons enregistrements vont très loin en naturel. Les silences sont profonds et c'est une notion de sérénité qui nous envahit à tel point que l'on se sent bien et ne voyons pas le temps passer. Lors de l'écoute en haute résolution (24 bits et 192 kHz) de Monty Alexander interprétant « Calypso Blues » en hommage à Nat King Cole, grâce à l'entrée USB, la transparence, la clarté, l'immédiateté de la restitution du piano fait encore un bond en avant par rapport à la restitution CD déjà exceptionnelle.

Disque après disque, piste après piste, fichier après fichier, nous sommes dans cette situation où les matières apparaissent en pleine lumière comme, par exemple, la paume des mains sur la peau des percussions, le glissé des doigts sur les cordes, le souffle dans les anches, le mordant de l'archet sur le crin d'un violon, l'impact des baguettes sur le métal des cymbales, le caractère charnel d'une voix, etc. C'est vraiment la signature de l'ultra haut de gamme, ce n'est pas une découverte en soi mais il est exceptionnel d'atteindre un tel niveau à ce prix.

VERDICT

Le Playback Designs MPS-3 constitue véritablement une aubaine, son prix plus que compétitif met l'ultra haut de gamme à la portée de davantage de mélomanes auxquels il ouvre une dimension ultime en matière de reproduction musicale. Avec ce lecteur, nous avons dû nous rendre à l'évidence, il nous donne à entendre davantage d'informations que la quasi-totalité des lecteurs de CD du marché, mais il le fait en conservant une magnifique cohérence musicale, en préservant l'émotion, la fluidité et le naturel. Etant aussi un DAC avec une entrée USB au sommet de l'état de l'art, il ouvre à son heureux propriétaire les horizons de la musique dématérialisée et ce au plus haut niveau. Enfin, malgré tout le bien que l'on pense de lui, il est important de noter que le MPS-3 constitue l'entrée de gamme du constructeur et qu'il est coiffé par le MPS-5 qui va encore plus loin et exploite le SACD en stéréo.

Patrice Philippe

FABRICATION	■ ■ ■ ■ ■
TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■
IMAGE	■ ■ ■ ■ ■
TRANSPARENCE	■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■

